

Les Esquimaux*

La population esquimaude du Canada s'accroît rapidement. Plus de 15,000 Esquimaux vivent dispersés dans des camps et des colonies de 25 à 500 habitants, la plupart, dans les Territoires du Nord-Ouest, mais aussi au Nouveau-Québec (3,000), au Labrador (1,000) et dans le Manitoba septentrional (200). Le climat rigoureux et l'isolement ont compliqué la solution des problèmes fondamentaux d'assurer à tous les Esquimaux la nourriture, les services de santé et de logement, mais les mesures prises en vue de satisfaire à ses besoins ont déjà marqué un certain progrès. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a la responsabilité des soins médicaux (voir aussi pp. 313-314); le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien s'occupe de l'éducation, du bien-être, du développement économique et des services municipaux.

Bien que certaines familles esquimaudes poursuivent encore la vie nomade des camps de chasse tirant leur subsistance des ressources du pays, il y a une forte tendance vers la vie en commun groupée autour de l'école, de l'infirmerie, du poste de traite et de la coopérative. La plupart des Esquimaux occupent actuellement une habitation permanente et leur adoption d'un nouveau mode de vie plus avantageux se symbolise par le fait qu'en certains endroits, le skidoo remplace l'attelage de chiens, traditionnellement employé pour le transport.

Étant donné ces conditions changeantes, l'éducation a acquis une importance décisive pour les Esquimaux de tous les âges. Bien que seulement 15 p. 100 des enfants esquimaux d'âge scolaire aient fréquenté l'école en 1953, le régime scolaire a tellement évolué qu'en 1966-1967 environ 3,300 enfants étaient inscrits dans 61 écoles dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nouveau-Québec, soit 79 p. 100 de la population esquimaude d'âge scolaire. En général, les enfants fréquentent l'école de l'endroit jusqu'en sixième année et poursuivent des études plus avancées ou de formation professionnelle dans une plus grande localité. Si l'enfant doit quitter son foyer à cette fin, le ministère fournit le transport, la chambre et la pension dans un internat, ainsi que le vêtement et une petite allocation hebdomadaire. L'enseignement secondaire supérieur se donne dans quatre écoles secondaires des Territoires du Nord-Ouest, l'enseignement professionnel est dispensé à Yellowknife (T.N.-O.), et les cours préparatoires à l'enseignement professionnel, à Churchill (Man.). Souvent un programme spécial permet aux garçons et aux filles plus âgés mais dont l'instruction est insuffisante de consacrer la moitié de la journée aux cours de rattrapage et l'autre moitié aux cours de métier.

Les finissants esquimaux qui ont réussi l'immatriculation peuvent fréquenter l'université grâce à un régime de prêts et de bourses établi par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest à l'intention de tous les résidents du territoire. Les bourses suffisent à couvrir les frais de transport, de scolarité et des manuels scolaires, tandis que les prêts sont destinés à l'entretien. Bien qu'un seul Esquimaux fréquente l'université à l'heure actuelle d'autres poursuivent leurs études secondaires et ces élèves constituent un potentiel universitaire au cours des prochaines années.

Dans le domaine de la formation professionnelle, les Esquimaux à scolarité suffisante peuvent s'inscrire dans une école de métiers ou un institut technique provincial ou encore, subir la formation en cours d'emploi. La demande de stagiaires esquimaux est assez forte et il est difficile d'en trouver suffisamment qui possèdent la préparation adéquate pour la combler. Au cours de l'année écoulée, 43 Esquimaux, dont certains avec leur famille, se sont établis dans la région du Mackenzie et l'Alberta septentrional pour subir la formation sur place afin de remplir les postes de mécaniciens et de préposés à l'entretien des locomotives de la *Great Slave Lake Railway*. Vingt autres Esquimaux ont trouvé de l'emploi dans l'exploitation minière de Lynn Lake au Manitoba. L'apprentissage offre une autre possibilité de formation. Les apprentis artisans n'ayant que peu d'instruction suivent des cours de récupération le soir et reçoivent une formation sur place le jour; périodiquement ils subissent des examens en langue esquimaude sur leur connaissance du

* Rédigé à la Division des services d'information du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien en collaboration étroite avec le directeur et les fonctionnaires de la Direction des régions septentrionales.